

Synode régional PACCA
Saint Raphael 19-21 novembre 2021
« Mission de l'Eglise et ministères » : contribution du synode
(Version définitive)

Pour : 57
Contre : 0

-|-

Mémoires et convictions

Ces convictions nous précèdent et expriment les fondements de la mission de notre Eglise.

1. Martyria, leiturgia, koinonia, diakonia

De la grande tradition de l'Eglise à travers les siècles, nous nous souvenons de ces 4 mots clés de la mission de l'Eglise :

Témoignage, célébration, communion, diaconie : les 4 inter-réagissent et l'un ne va pas sans l'autre.

2. Nature et mission de l'Eglise (COE-Foi et Constitution 2005) (Extraits)

§9. L'Eglise est la création du Verbe de Dieu et de l'Esprit Saint. Elle appartient à Dieu et ne peut exister ni par elle-même ni pour elle-même. Par sa nature même, elle est missionnaire, appelée et envoyée pour servir, instrument de la Parole et de l'Esprit et témoin du Royaume de Dieu.

§35. Les chrétiens, qui reconnaissent Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur, sont appelés à proclamer l'Evangile en paroles et en actes... **la mission fait partie de l'essence même de l'Eglise**: cela découle nécessairement et fondamentalement de l'affirmation de **l'apostolicité de l'Eglise**

§19. ...La mission de Dieu commence avec l'acte de création... Nous sommes donc appelés à **dépasser une approche étroitement anthropocentrique et à adopter des formes de mission qui expriment notre relation réconciliée avec toute la vie créée.**

3. Concorde de Leuenberg (Extraits)

(Cette concorde déclare en pleine communion toutes les Eglises luthériennes et réformées d'Europe depuis 1973)

§2. L'Eglise a pour unique fondement Jésus Christ qui la rassemble et **l'envoie.**

§4. Unanimement, les Réformateurs ont **témoigné** de la grâce libre et inconditionnelle de Dieu, manifestée dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus Christ et offerte à quiconque met sa foi en cette promesse. Unanimement, ils ont confessé que seule la mission impartie à l'Eglise de **proclamer ce témoignage dans le monde doit déterminer l'action et les structures ecclésiales**, et que la Parole du Seigneur demeure souveraine par rapport à n'importe quelle structuration humaine de la communauté chrétienne.

§13. L'Eglise est chargée de **transmettre cet Évangile** par la parole orale dans la prédication, et par l'exhortation individuelle, par le baptême et la cène... Le Seigneur y agit par de **multiples ministères et services**, et par le **témoignage de tous** les membres de son Eglise.

§36. La prédication des Eglises gagne en crédibilité dans le monde quand elles rendent à l'Évangile un témoignage unanime.

L'Évangile libère et lie les Eglises pour un **service** commun. Exercé dans l'amour, ce service concerne l'homme dans sa détresse et vise à éliminer les causes de cette détresse. **La recherche de la justice et de la paix** dans le monde exige de plus en plus que les Eglises assument une responsabilité commune.

4. Déclaration de foi de l'EPUDF (Extraits)

En Jésus de Nazareth, Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde.

L'Eglise protestante unie de France le **proclame** avec les autres Eglises chrétiennes.

Sur la lancée de la Réforme, elle **annonce** cette bonne nouvelle : Dieu **accueille** chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part.

L'Esprit saint nous rend **libres et responsables** par la promesse d'une vie plus forte que la mort.

Il nous **encourage à témoigner** de l'amour de Dieu, en paroles et en actes.

Il nous appelle, avec d'autres **artisans de justice et de paix**, à entendre les détresses et à combattre les fléaux de toutes sortes...

Dans les dons qu'elle reçoit de Dieu, l'Eglise puise les ressources lui permettant de vivre et d'accomplir avec joie son service : **proclamation** de la Parole, **célébration** du baptême et de la cène, ainsi que **prière**, lecture de la **Bible**, vie communautaire et **solidarité** avec les plus fragiles.

-II-

Nous avons entendu au cours du synode...

De nombreux échanges et apports en cours de synode, ont nourri notre réflexion. Sans être exhaustifs, nous avons relevé quelques phrases significatives.

- ✓ *Frères et sœur, il n'y a d'Église que celle du Christ, la sienne et non la nôtre, et cette Église n'a pas d'autre fondement que la foi, cet événement de la rencontre avec Jésus reconnu Christ, cet événement de la confiance reçue et donnée en sa parole.*
- ✓ *Évangéliser, c'est d'abord l'accueil (et l'attente ?) de l'inattendu qui bouleverse notre quotidien ecclésial.*
- ✓ *Vivre l'Église (et sa mission) comme une traversée. Sa source et son service sont hors d'elle-même : elle tient son être de la Parole (et de l'Esprit), elle est pour et avec les autres. Jésus Christ lui propose sans cesse de sortir de l'entre soi d'un protestantisme identitaire.*
- ✓ *L'Église du Christ nous inscrit dans une histoire de transmission et d'édification mutuelle, elle nous entraîne dans une dynamique qui porte en avant, au-delà de nous, au-delà de nos territoires. Il ne s'agit ni de répétition, ni de reproduction, il s'agit de diffusion et d'élan. Reconnaître Jésus le Christ n'est pas une fin en soi, il s'agit de devenir à son tour pierre vivante qui rend Dieu vivant dans l'existence des autres.*
- ✓ *Appelés à être une Église de la rencontre : Partir à la rencontre de J.C. nous conduit à la rencontre des autres différents dans leur diversité. Il s'agit de se tenir aux carrefours, comme les serviteurs de la parabole (Mt 22,9). Il s'agit de faire place à l'autre, la fraternité est l'enjeu de demain.*
- ✓ *Appelés à être l'Église du seuil : parfois les « marginaux » de l'Église ont un témoignage fort et inversement.*
- ✓ *Se dire accueillant ne suffit pas pour l'être : nous sommes appelés à tenir l'évangile de la confiance face à ceux qui cultivent la peur, l'évangile de la résurrection face aux puissances de mort.*
- ✓ *La vision missionnaire et les missions de l'Église : il s'agit de bâtir une vision de l'Église missionnaire qui infuse toutes ses activités. Le catalogue de ce que l'on peut faire pour être témoins risque d'être long et diverge selon les contextes et leurs priorités.*
- ✓ *Frères et sœurs, réjouissons-nous, nous sommes les jointures, les ligaments d'un même corps dont Christ est la tête – et tous, tous les croyants, partagent la responsabilité de travailler à la transformation de ce monde et de sa réalité politique et sociale, en un corps de justice, de respect mutuel, d'attention réciproque et de solidarité active.*

-III-

Remontées des groupes

Des textes bibliques et des convictions importantes ont été relevées par les groupes de travail du synode :

- **2 Corinthiens 4,13** : *Et comme nous avons le même Esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : « j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé », nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons.*
- **Jean 13,35** : *à ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*
- **Matthieu 22,37-40** : le double commandement d'aimer Dieu et son prochain
- **Genèse 4,9** : *Qu'as-tu fait de ton frère/où est ton frère ?*
- **Romains 15,7** : *Accueillez-vous les uns les autres comme Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu.*
- **Genèse 18 et Hébreux 13,2** : l'hospitalité d'Abraham : écouter Dieu et écouter l'autre.
- **Le récit de Jonas** : appelé à évangéliser les Ninivites, ce sont les Ninivites qui l'ont évangélisé → Renversement !
- **Matthieu 28,16-20** : l'envoi des disciples

- **La confession de foi : Jésus Christ est le Seigneur !**
- **Délivrer un message existentiel tout en restant en dialogue.**

1. Des expériences très diverses ont été partagées, expressions des compétences et des charismes de chacun, portant aussi bien sur la manière d'être, de faire ou de parler. Le défi demeure d'être cohérents dans notre témoignage entre vie d'Eglise, vie personnelle, et jusque dans l'intime familial.

*Seigneur,
Tu offres à chacune et à chacun une place que nul ne peut lui ravir.
Tu nous rassembles, hommes et femmes,
de toute origine, de toute couleur, de tout horizon social, politique, économique,
tous accueillis par Toi, indépendamment de nos qualités et avec nos qualités.
Nous te rendons grâce pour la beauté de cette diversité,
pour la beauté des singularités rassemblées.*

2. Nous nous sommes interrogés sur la terminologie du témoignage et sur un langage qui s'impose parfois d'autorité.

En effet, les mots « *témoignage, mission, apostolat, ministères, évangélisation...* » ne sont pas perçus par tous de la même manière. Le mot « **témoignage** » est préféré par la majorité.

Or, aucune formulation n'est finalement adéquate pour rendre compte d'une **expérience qui nous dépasse**. Attention à ne pas plaquer artificiellement des mots dans une Eglise qui aime les mots. Par exemple la confession *JC est le Seigneur* fait de chaque membre un confessant. Mais pour témoigner auprès de non-initiés, mieux vaut parler de ce qui nous fait vivre, et vivre notre Eglise, avec humilité et lucidité (notre Eglise n'est pas parfaite !), d'autant plus que nous sommes porteurs d'une **vérité désarmée...**

La déclaration de foi ne nous permet pas de témoigner. Elle est un langage commun mais elle porte sa pleine dimension missionnaire dans sa mise en œuvre.

« *Mission et ministère* » sont des termes ambigus. Comment s'articulent-ils ? Les ministères ne recouvrent pas toute la mission de l'Eglise.

3. Nous avons pointé plusieurs tensions, notamment entre identité et accueil inconditionnel à l'autre.

La peur d'être prosélyte, de ne pas respecter l'identité de l'autre, la crainte de le manipuler, nous habitent souvent au moment de témoigner. Pourtant, bien souvent, nous surévaluons la réticence des personnes auxquelles nous nous adressons. C'est nous qui mettons des freins par nos peurs !

Alors nous choisissons de privilégier l'accueil et le témoignage actif en essayant ainsi de rendre vivante la Parole du Christ dans le monde : réflexion éthique, action sociale, engagement sur des sujets politiques...

La tension entre des vies ecclésiales très autocentrées, dans l'entre soi, contraste avec les situations missionnaires souvent extra-ecclésiales vécues par les uns et les autres. De fait, la vie d'Eglise est souvent déconnectée de la vie sociale.

On est plus à l'aise pour parler des conséquences de l'évangile que de l'évangile lui-même qui nous habite.

La distanciation entre l'évangile et ses conséquences socio-politiques : si on ne parle que des questions sociétales (écologie, migrations, etc...), ne risque-t-on pas de passer à côté du témoignage à Jésus Christ ?

Tension entre une confession de foi générale et sa difficile traduction dans un contexte particulier. Le témoignage part de l'écoute des personnes qui nous entourent, du discernement du contexte dans lequel on est inséré.

Pourquoi témoigner : est-ce pour transmettre une religion ? Remplir nos Eglises ? Ou bien transmettre gratuitement une Bonne Nouvelle qui nous travaille et nous fait grandir ?

La foi n'est pas transmissible par nos mots, et pourtant témoigner par nos mots et nos gestes est notre vocation... et la raison d'être de l'Eglise !

Pourquoi a-t-on du mal à témoigner ? Parce que nous ne sommes pas prêts à nous laisser bouleverser !

Nous résistons au changement au nom d'un héritage luthéro-réformé sacralisé **limitant notre hospitalité** : comment s'incarner dans une identité théologique tout en restant ouvert ? Comment actualiser et non pas figer cet héritage luthéro-réformé ?

Ne confondons pas *parler* de l'Eglise missionnaire et *vivre* l'Eglise. **S'il y a quelque chose à changer, c'est NOUS !! C'est ainsi que l'on est fidèle à Jésus Christ. Acceptons que l'Évangile nous décoiffe !**

*Ô Christ notre Seigneur,
Si nous venions ces prochains jours à nous inquiéter de nous-mêmes,
à ne penser qu'à la manière du monde,
viens, nous t'en prions, traverser à nouveau notre existence,
et que parle à travers nous ta Parole.*

4. Dieu est le premier missionnaire et l'autre est souvent aussi un missionnaire pour nous.

Le témoignage est l'œuvre de Dieu, il est le premier missionnaire.

Nous avons souvent expérimenté comment, en étant témoin auprès de l'autre, l'autre a été souvent missionnaire auprès de nous : « *d'évangéliser m'a évangélisé !* ».

5. L'accueil inconditionnel et ses limites

Le fruit de la foi, c'est l'accueil qui est d'abord une **écoute** bienveillante, un accueil sans jugement, **inclusif**... à l'image de celui de Dieu à notre égard en Christ. Et cela doit se manifester jusque dans nos cultes en donnant une place à la **diversité culturelle** !

Mais l'accueil ne suffit pas ; il s'agit parfois d'aller jusqu'à **reconnaître sa propre vulnérabilité** dans celle de l'autre (par exemple en situation de handicap, de détresse sociale ou psychologique, etc.).

Comment se donner les moyens « *d'accueillir vraiment* » : formations, conditions, qualité du cadre... et en faisant de tous les moments de rencontre une occasion de témoignage plus profond.

6. Confiance et espérance

Reconnaissance pour la conscience grandissante d'être une « Eglise de témoins ».

Patience parce que ce processus est long !

Nous semons... mais il nous faut aussi lâcher prise et faire confiance. On est toujours en deçà : la grâce surabonde !

Le témoignage est gratuit, sans attente de résultat : la foi nous en libère, mais pas de l'envie de le faire.

7. La question de l'inattendu, les surprises de Dieu.

Comment accueillir ce que Dieu prépare pour notre Eglise sans le confondre avec ce que nous projetons ?

Comment accueillir **la vision** que Dieu donne à une Eglise missionnaire dans un lieu précis ?

Osons nous ouvrir à la **prière**, sortir de nos zones de confort, nous « salir les mains », et nous exposer à l'imprévu qui s'offre dans la rencontre.

Exhortation

La grâce surabondante de Dieu en Jésus Christ, c'est le joyeux témoignage de l'Eglise !

Dépassons la pudeur protestante pour partager l'Évangile !

Dans un monde en perte de références religieuses traditionnelles (mais non sans soif spirituelle !), **trouvons un langage accessible au plus grand nombre**, portant ce message qui nous habite.

Et pour cela, se former, se doter d'outils (groupes de partage, mises en commun de nos initiatives et de nos expériences, etc.) pour témoigner tout simplement.

-IV-

Exhortations pratiques

a. Aux Églises locales-paroisses

- Conscientiser/sensibiliser/engager les membres de nos Eglises à prendre leur part dans la mission de l'Eglise.
- Travailler à l'interpénétration du ministère diaconal (collégial via les C.A. d'entraide) et du ministère presbytéral (s'inviter mutuellement à nos conseils).
- Se saisir des **outils disponibles dans notre Eglise** (le programme **FETE**, le livret *Ecoute, Dieu nous parle*, Lyon 2013-*Eglise de témoins*... et tout le travail de la coordination nationale sur la mission).
- **Allez voir ailleurs !** D'autres Eglises (locales ou étrangères) ont réfléchi déjà à la mission : se mettre à leur écoute, travailler avec elles et en tirer nos propres leçons.
- Ouvrir les temples pour des temps d'accueil et de témoignage
- Resserrer les liens avec les aumôniers de prison, d'hôpitaux, des armées... et avoir le souci de l'aumônerie.
- **Prier** pour la mission/témoignage de l'Eglise et de ses membres.

b. Au Conseil régional

- Questionnement autour d'un **ministère jeunesse** qui ne soit pas nécessairement celui d'un pasteur.
- Pourquoi ne pas envisager une **équipe régionale** qui stimule la prise de conscience et l'engagement **écologique**.

c. A l'Union Nationale

- Etudier la possibilité d'un **nouveau type de ministère personnel** à côté du ministère collégial et du ministère personnel pastoral (qui contient lui-même sa propre diversité) : cadre ecclésiologique et juridique, financier, formation, rapport aux autres ministères (personnels et collèges), évaluation, accompagnement et 'formation permanente', limite dans le temps... Elaborer une « coquille souple » qui permette de l'adapter au local ou au régional.
- **Tirer les enseignements de ce qui s'est passé sur les chargés de mission régionaux et locaux** dans notre Eglise et les autres Eglises
- Nous souhaitons **qu'une année de césure** puisse permettre au synode national **d'impulser une vision missionnaire** dans notre Eglise, avant de réfléchir aux ministères qui en découlent. Et respecter le processus synodal.

CONCLUSION

"Eglise de témoins" ou "Eglise qui témoigne" : chacun est appelé à s'impliquer dans cette mission en fonction de ses dons, de façon différente et selon les temps.
C'est ainsi que l'on participe à la mission de Dieu-dans-le-monde qui nous dépasse.

*Ô Christ notre Seigneur,
Fais de nous des pierres vivantes,
pierres précieuses devant Dieu (1P 2,4)
participantes de la construction de ton Église,
chacune taillée pour la mission que tu lui confies,
chacune choisie, aimée et conduite par ton Esprit.
AMEN !*